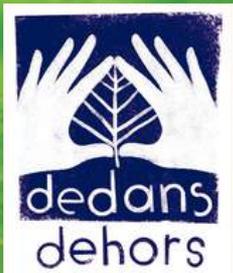
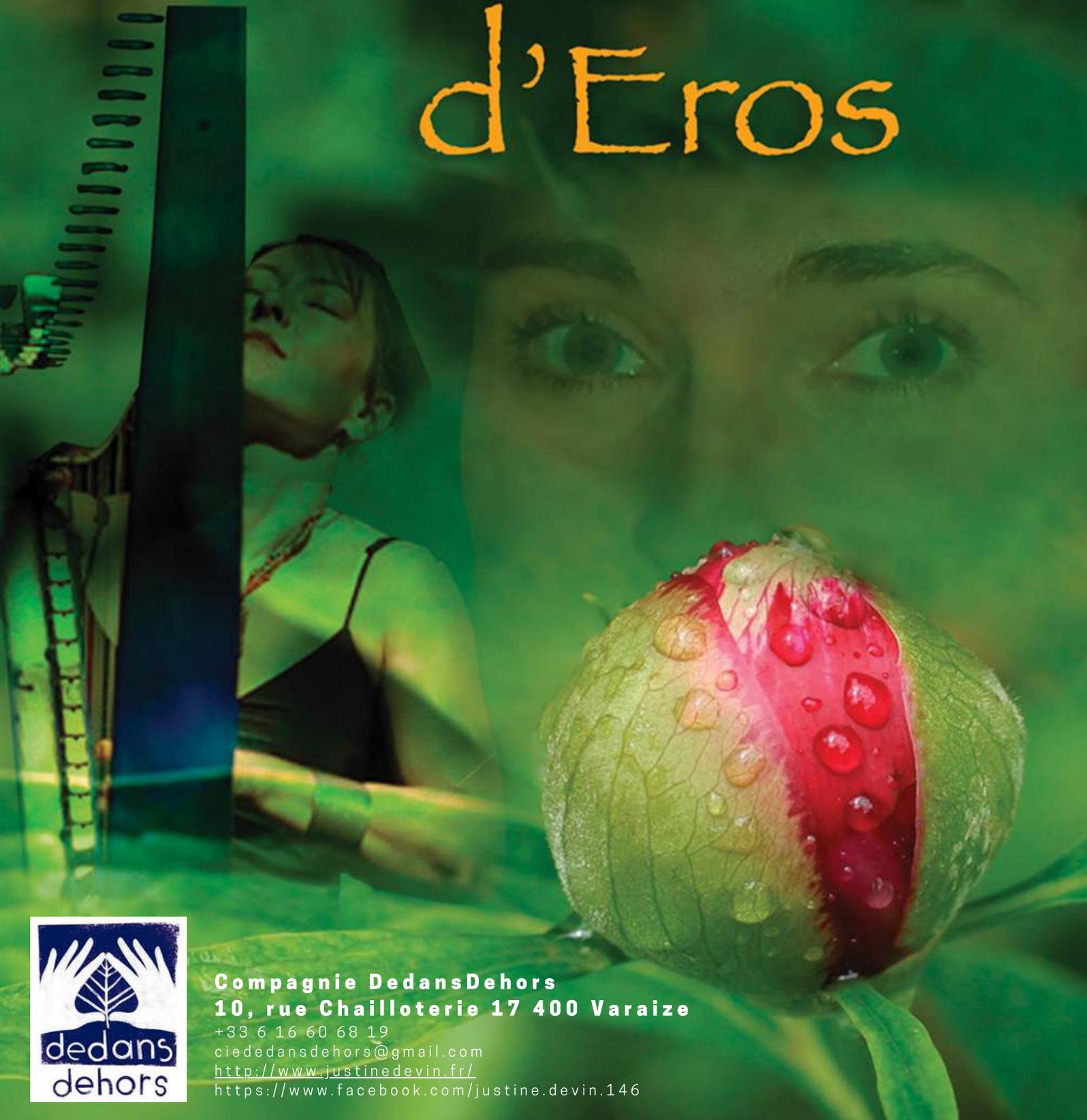


Sur la Corde d'Eros



Compagnie DedansDehors
10, rue Chailloterie 17 400 Varaize
+33 6 16 60 68 19
ciededansdehors@gmail.com
<http://www.justinedevin.fr/>
<https://www.facebook.com/justine.devin.146>

Justine Devin & Magali Zsigmond Sakurazawa
DOSSIER ARTISTIQUE

A woman in a dark, flowing dress stands in a dimly lit room, illuminated by the warm glow of several lit candles. She is looking to her left with a slight smile. The background is dark, and the overall atmosphere is intimate and dramatic.

SOMMAIRE

1.

**PRÉSENTATION DE LA CIE
& DU SPECTACLE**

**PHOTOS (JUSTINE DEVIN,
MAGALI ZSIGMOND SAKURAZAWA)**

3.

NOTE D'INTENTION JUSTINE DEVIN

5.

**NOTE D'INTENTION
MAGALI ZSIGMOND SAKURAZAWA
JEAN LUC PERIGNAC**

6.

VERSION SCÉNIQUE DES 3 CONTES

9.

SCÉNOGRAPHIE

10.

**BIOGRAPHIES JUSTINE DEVIN
MAGALI ZSIGMOND SAKURAZAWA**

11.

BIOGRAPHIE JEAN LUC PÉRIGNAC

12.

LA PRESSE

La Compagnie DedansDehors

Lancée en 2014, la compagnie a créé plus d'une quinzaine de spectacles.

La puissance symbolique du langage, la saveur des histoires, les fenêtres s'ouvrant sur les cultures du monde et se refermant délicatement sur l'intime propre à l'art du Conte, sont au cœur de sa démarche.

"On ne peut toujours réinventer la lune, mais on peut chaque jour réapprendre à la regarder, à l'admirer, à la deviner, à l'aimer tout simplement, aussi loin et proche qu'elle soit."

Justine Devin

Quand la corde du désir
se met à vibrer,
elles l'écoutent
et lui répondent ...
d'un fil magique à
l'autre de sa harpe
bleue électrique, les
doigts de Magali se
délient subtilement,
Justine raconte,
mettant en mots
les contes nus

...

Des premiers frissons
aux brûlantes ardeurs,
de l'abandon voluptueux
aux assauts dévorants,
chants et énigme ponctuent
les récits, nous emmenant
avec finesse dans le labyrinthe
de nos sexualités, de nos émotions
et de nos imaginations !

Éminemment politique car
la sexualité
ne se tisse pas uniquement dans la
chambre à coucher mais d'abord et surtout
dans la société et par la culture.

*"L'érotisme est l'une des bases
de la connaissance de soi,
aussi indispensable que la poésie."*

Anaïs Nin



© photo Jérôme Berthelot



© photo JC Foucher

Sur la corde d'Eros

Teaser

<http://justinedevin.fr/sur-la-corde-d-eros.php>

Justine Devin

conte, chant, écriture

Magali Zsigmond Sakurazawa

harpe, chant, composition

Jean-Luc Pérignac

accompagnement à la mise en scène

Dominique Le Targa

création lumière, régie générale

Durée 1h20

Public adulte, adolescent

Sur
la
corde
d'Eros



© photos Jérôme Berthelot



© photo Laurence Laporte

Sur la corde d'Eros

Note d'intention

L'élan,
la retenue,
la montée,
l'éblouissement,
l'apaisement

Accordage

L'érotisme est une histoire de vibrations.

Il y a en nous des cordes qui relient, le physique et le psychique, l'émotion et la sensation, le connu et l'inconnu, le dedans et le dehors, auxquelles donner la juste tension pour qu'elles vibrent, en harmonie, en symphonie. Trop distendue la corde ne vibre plus, trop tendue elle casse.

Puis, rencontrer l'Autre.

Comment je reçois ses vibrations ?
Comment je le-la laisse entrer en vibration avec mes espaces ?
Comment il-elle me laisse toucher ses cordes et comment je me laisse toucher par l'autre ?
Quelle musique encore jaillit de cette rencontre ?

Inviter aux côtés des mots et des silences,
une instrumentiste à cordes,
Magali et sa grande harpe bleu électrique,
me semblait évident

...

Plus que les mots
qui naviguent par la pensée,
la musique touche notre corps,
créant l'enveloppe sensorielle
qui accueille le mot
et lui permet de germer.



© photos Jérôme Berthelot

L'art théâtral et l'érotisme

ont cela de commun qu'il s'agit d'un art de l'équilibre, comme le funambule sur sa corde, l'artiste doit trouver ce point fragile à partir duquel, entre l'intime et l'expression, soi et l'autre, le noir et la lumière, la sève peut circuler.

La scène est l'espace où les choses se révèlent et se montrent.

Mais pour toucher la justesse des êtres, le silence, l'invisible, y sont présents.

Si l'artiste fait vibrer ses cordes, l'espace et les silences partagés par le public permettent la résonance. L'expérience commune de cette vibration pour le public comme pour les artistes féconde sens en sensations.

C'est un jeu, une interaction entre le dedans et le dehors, dans l'offrande et la retenue, par le partage et le secret, pour que la rose ne soit pas déflorée, qu'elle puisse s'ouvrir et exhaler son parfum.

Le théâtre est un art de la rencontre.

Manquée, il devient un acte de prostitution : le mystère de l'accord disparaît.

« Le secret est l'étui de la vérité ».
René Char

L'éventail et l'art de dire

La diversité des sexualités et de leurs expériences m'a toujours surprise.

L'éventail est large, des violences extrêmes (mutilations génitales, viols), en passant par l'indifférence et l'ennui (le corps muet), et, à l'autre bout de l'éventail heureusement, les frissons, la jouissance, l'extase ! Dans nos rapports humains, Eros s'invite un peu, beaucoup, passionnément ou...pas du tout !

Le spectacle Sur la corde d'Eros est un voyage audacieux. Une étendue que l'on parcourt, porté par l'espoir que cette aventure intime et collective apporte du lien, de l'apaisement, de la Vie.

De l'air au dedans, du rire, du soleil, de l'humour, entre les volets fermés ...

dans l'extase s'ouvrent les portes de l'épanouissement.



© photo Laurence Laporte

Magali Zsigmond Sakurazawa

"Lorsque Justine m'a proposé de mettre un spectacle de contes érotiques amoureux en musique, j'ai tout de suite trouvé l'idée amusante et osée.

Aborder la sexualité et les rapports amoureux est souvent tabou, source de gêne, de non-dits et de pudeur.

Mais en parler sous forme de contes accompagnés d'une harpe, c'est autre chose ! Car la harpe amène la délicatesse et le raffinement, les contes apportent les phrases imagées poétiques et les messages suggérés.

La recherche musicale s'est portée sur des morceaux traditionnels qui parlent à l'imaginaire collectif, et des compositions personnelles qui viennent soutenir le discours, les vibrations des cordes faisant écho aux vibrations des corps. La harpe, par sa seule présence silencieuse ou mélodique, se révèle être un personnage récoltant des confidences intimes."



© photo Marie Monteiro

Jean Luc Pérignac

Metteur en scène

"Il s'agit bien de célébrer,
d'atteindre la musique ...
Chercher
comment les mots fleurissent en corps
et s'entrelacent avec les notes ...
Cette symbiose ...
Douceur et puis beauté ;
mystère du désir."



© photo Laurence Laporte

*"L'érotisme pourrait être
l'art de bien cuisiner ses amours."*

Sony Labou Tansi

Version scénique

rythmée par 3 contes traditionnels revisités

Cheng et Lee

La Ville d'Ys

Le Souriceau

Détour par des histoires imaginaires d'autrefois et du lointain, trois contes ouvrent l'éventail du désir et du plaisir pour mieux toucher la nôtre, intime et collective, d'aujourd'hui : des situations où l'on étouffe, d'autres où l'on ne manque pas d'air, d'autres où un parfum délicat nous dilate les naseaux, et plus encore ? prendre soin de nos pores... pour ne pas devenir des porcs !



© photo Jérôme Berthelet



© photo Laurence Laporte

*"L'érotisme fait peur parce qu'il excelle dans l'excès,
s'épanouit dans la surabondance et l'illimité.
Il élève l'instinct au rang d'un art d'aimer,
et donc de vivre."
Sophie Chauveau*

Arrivée double et contrastée pour une entrée en matière décalée :
toute en raffinement sensuel, Magali la harpiste, égrène quelques notes, Justine, la conteuse, entre,
vêtue d'une tenue hivernale.

Un malentendu débute le spectacle :

« la dernière fois » un phallus sculpté est déposé sur la chaise par ... qui ? public ? régisseur ?
La « blague » n'a pas fait rire Justine qui vérifie que « cette fois la chaise est vide », en tentant de
comprendre ce qui a bien pu se passer dans la tête de l'auteur de la blague, échangeant en amitié
et complicité avec Magali à propos de l'équilibre tenu, fragile, subtil, entre érotisme et vulgarité,
lourdeur et légèreté, attente du public et proposition, conte-nu et contenant.



« Pas de confusion » précise
Justine Emmanuelle prédestinée
à l'érotisme par ses véridiques prénoms !
« Besame Mucho » se fait entendre,
aux pieds de la harpe en doudoune
Justine l'écoute.
Réchauffée par ce moment charmant,
elle se dévêt.

Terre, ensoleillement,
brume et moiteur
on pénètre la forêt des contes

...



© photos Jéjôma Berthelot

L'un des enjeux
de la réécriture des contes
est l'équilibre
entre le désir masculin,
si valorisé et exprimé
dans les cultures patriarcales,
et le désir féminin.

Et tous ces désirs font
mille et une
nouvelles pousses.



© photo Laurence Laporte

Cheng et Lee

Issu de la culture chinoise, il est transposé au Japon, pays des cerisiers en fleurs.

Un homme boiteux, une femme au nez très pointu, tous deux à la recherche de l'"Autre parfait", rapports problématiques entre fantasmes et réalités des corps (complexes, défauts).

Comment sortir du célibat ?

Une ruse pleine de sagesse leur fait découvrir le passage secret !



La Ville d'Ys

est une légende bretonne revisitée.

La ville est engloutie.

Plaisirs et jouissances du libertinage ? yipihey !

C'est aussi l'île de la férocité, du sadisme,

de la pulsion-plaisir-dévoration, possession de l'objet de son désir jusqu'à le détruire comme ultime conquête.

« On s'aborde ou on saborde l'autre ? » dit Gérard Etienne, metteur en scène et comédien .

Avant le plus doux et dernier voyage,
un temps de pure musique.

Adressée au public, une énigme : « Qui suis-je ? »

Tableau vivant et contrasté des représentations
du sexe féminin et masculin.

Percutant, incisif et drôle !

Le Souriceau

est issu des fabliaux du Moyen-Âge.

Avec une structure et un propos revisités,

il évoque la nuit de nocce d'un mariage arrangé en terre agricole.

L'étreinte s'annonce mal, mais l'imagination créatrice de la jeune mariée et l'écoute de plus en plus attentive du jeune époux, plein de fougue et de bonne volonté, transforme cette nuit en une découverte des plus exquises !



© photos Laurence Laporte

La chanson de Catherine Le Forestier « **Au pays de ton corps** » clôt délicatement le voyage

"Je connais un pays, on dirait un jardin

Je peux y vivre nue sans avoir jamais froid

Quand j'y ferme les yeux je trouve sous mes doigts

tous les chemins."

Catherine Le Forestier

...

Scénographie

La grande harpe bleu électrique est majestueuse.

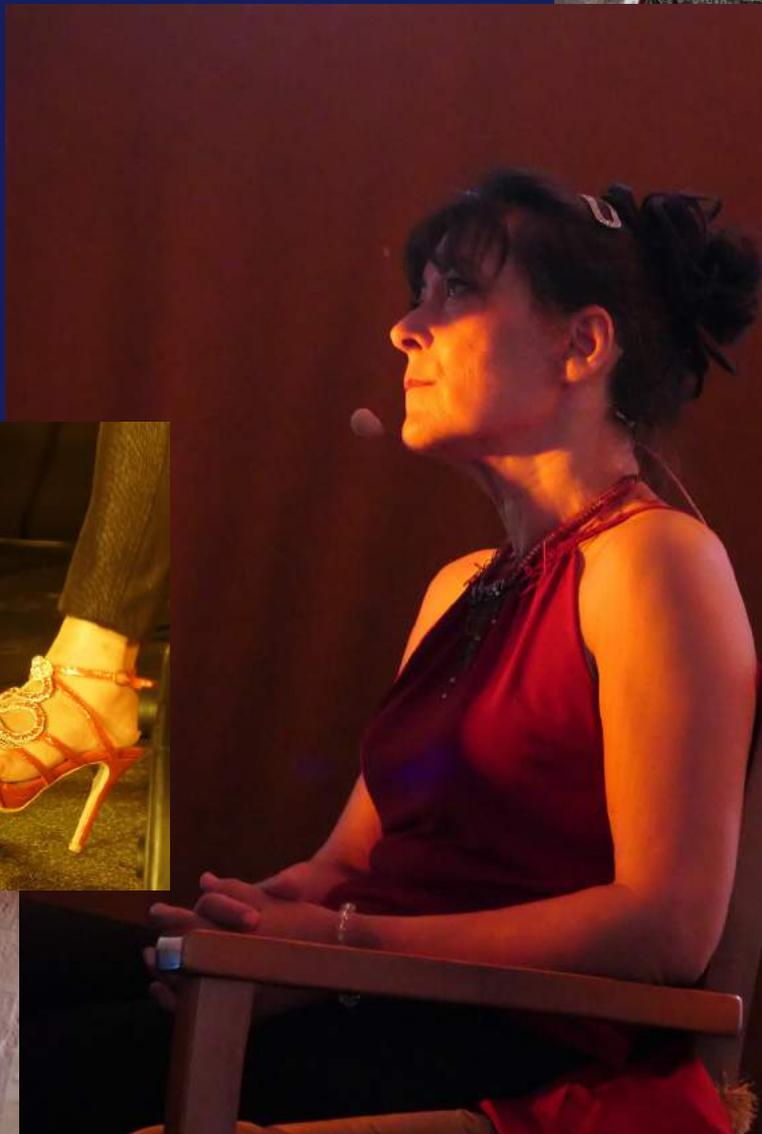
Pour le reste : le choix de la sobriété.

Chaise haute en fer forgé et osier, fauteuil en bois et coussin de velours, éventail, bougie, livres, porte-manteau.



Magali

pantalon noir cuir moulant, chemisier rouge légèrement transparent, talons aiguilles rouges à diamants hauts de 10 cm (une prouesse technique pour jouer avec les pédales de la harpe !). Chignon et collier.



© phot. Laurence Laporte



Justine

tenue de ski, grande parka à capuche, pantalon des postes double épaisseur. Dessous, chemisier rouge grenade, dentelles, fluidité d'un grand pantalon crème, sandales plates légèrement pailletées. Pas de bijoux. Plutôt « vintage », un style neutre et couvrant, se mariant avec contes d'autrefois et personnages féminins autant que masculins.



© photo Laurence Laporte

Justine DEVIN

CONTE

Autrice, comédienne et conteuse

Du fil subtil de sa parole, **Justine Devin** tisse les beautés et les déchirures de notre relation au monde, aux autres, à nous-mêmes.

De retour d'Inde à 19 ans, parallèlement à des études de Lettres Modernes, option linguistique, elle se forme à l'**Art du Conte** avec **Catherine Zarcate** et **Nelly Hédan**, au **Théâtre** avec **Gérard Etienne** (Actor Studio) et **Jean-Luc Pérignac**, ainsi qu'en **Danse** (classique, contemporain, tango), et **Chant** (lyrique, tzigane, chanson populaire, chant du monde).

Elle devient **professionnelle** en 2006.

Pratiquant le **répertoire classique**, elle mène aussi des **projets spécifiques** sur le thème du sel, du cheval, de la sexualité, de la culture indienne et amérindienne, du zen. Ces seize **années de recherche** et de **pratique** lui permettent de **développer un large répertoire** grâce aux **publics rencontrés**, aux **thèmes** et aux **cultures abordées**.

Avec le chanteur **Donin**, des pièces pour le jeune public mêlant différents langages artistiques : *Pomméglantine*, *Lucidic* et *Quelle tête as-tu ?*

Avec **Magali Zsigmond Sakurazawa**, harpiste, elle crée **Sur la corde d'Eros**.

Elle finalise écriture et interprétation en 2022 de **Mon nom est Jane, Calamity Jane** inspiré des "Lettres à sa fille" et de **3 en 1nde**, conte musical avec Hervé Sicard (guitares, voix) et Mosin Kawa (tabla, voix).

En parallèle, Justine accompagne des groupes d'enfants, adolescent·e·s et adultes dans des **ateliers artistiques**.

 <http://www.justinedevin.fr>



© photo Fabien Morand

HARPE

Magali ZSIGMOND SAKURAZAWA

Compositrice, harpiste, chanteuse

Ses **origines multiples** (illustre grand-père Japonais descendant de Samourai, patronyme hongrois, prénom provençal et très anciennes racines rochelaises...) l'ont conduite à **sortir des sentiers battus** pour **faire sonner sa harpe de manière atypique**.

La musique fait partie de l'éducation familiale, Magali commence à 7 ans le **violon**, mais c'est la **harpe** qui l'attire. Elle fait toutes ses **études musicales** au **Conservatoire National de Région de Grenoble** jusqu'à la **Médaille d'Or**, l'**École Normale de Musique de Paris** en « **Diplôme d'Exécution** », des cours d'**écriture musicale** au **Conservatoire de Grenoble** (Harmonie et Contrepoint) et un passage à la **Faculté de Musicologie**.

Un séjour au Koweït dans un hôtel luxueux pour de la musique d'ambiance avec un violoniste et un bassiste, lui fait rencontrer le **JAZZ**.

Après 2 ans de cours d'harmonie jazz à Grenoble, elle rencontre en Ecosse la **harpiste de jazz Américaine Deborah Henson-Conant**.

En 1991, Magali décide, de partir aux **USA** (Boston) étudier avec D. Henson-Conant pendant un an.

En 1993, elle remporte le **1er Prix du Concours International de Pop et Jazz HarpFest à Chicago**. Elle est alors invitée dans de nombreux concerts et festivals internationaux et participe ou crée différentes formations.

 <http://www.magalizsigmond.fr>

ACCOMPAGNEMENT MISE EN SCÈNE

Jean-Luc PÉRIGNAC

Après avoir étudié l'histoire contemporaine à Londres, Jean Luc Pérignac travaille sur le **théâtre Shakespearien** avec la "**East and Drama Society**". Il poursuit son apprentissage avec **Ludwik Fladsen**, metteur en scène polonais et collaborateur de **Grotowsky**, puis avec le Brésilien, **Augusto Boal**.



© photo Laurence Laporte

Comédien au Théâtre de la Potence, au Théâtre de la Nacelle (Grenoble) puis au Théâtre en Lisière (Nîmes) et au Théâtre de l'après (Draguignan). Evoluant en **Nouvelle Aquitaine** depuis une quinzaine d'années, il partage sa vie professionnelle entre la mise en scène : *Un riche, trois pauvres* (Calaferte) *Mickey la torche* (Natacha de Pontclarra), l'écriture dramatique (*Nuit, Bribes, Lune Rousse, Petites nouvelles du désert, Comme un printemps, L'éloge de l'autre*) et le métier de comédien. Collaborations avec le **Théâtre de l'Utopie, La Compagnie Maritime de Théâtre, le Théâtre de La Ville en Bois, le Théâtre du Ballon Rouge**. Création du collectif d'artistes "**La Nef des Fous**", puis metteur en scène et directeur artistique (pendant 25 ans) de la compagnie "**Caboch'Art**".

Nombreuses interventions avec des artistes de **disciplines sœurs** (Danse, Musique, Opéra, Cirque, Conte).

Bourse d'écriture du **Ministère de la Culture** et résidence au **Centre National des écritures théâtrales de Villeneuve Lez Avignon**.

Travail de **recherche** et d'**expérimentation** autour des arts de la scène.

Chantiers artistiques dans des **banlieues, prisons, institutions psychiatriques**, et autres **publics en détresse**.

Avec **Jean-Eudes Bellanger** publication d'un **recueil d'entretiens** intitulé "**Entre les Silences**".

"Libre de toute religion, mais relié à toutes les cultures et à toutes les régions du monde par son absolue nécessité, le plateau et l'acte de théâtre est un espace qui fait converger à lui les dimensions poétique, mystique, politique ou critique, devrait-on dire, dans le sens de la question des limites.»

« Alors l'acteur, et l'acte du théâtre, devient-redevient ce moment où les humains se rassemblent pour actualiser un fond commun, une nature commune.

Dans les mots de Jean-Luc : un essentiel d'humanité."

Entre les silences - Entretiens **Jean-Eudes Bellanger** avec **Jean-Luc Pérignac**

*"L'art érotique convie l'homme tout entier à la fête de la vie."
Hugues Rebell / L'Ermitage*

"Avec Justine Devin, les nuits sont plus belles que les jours au Centre Mandapa... Si la trame d'ensemble reste centrée sur la thématique de l'érotisme, du désir masculin et féminin sous toutes ses formes, elle fait voyager le public d'un continent à l'autre, de la Chine aux marais salants de l'île de Ré, en passant par la Bretagne, plus précisément le Finistère et la ville de Douarnenez. A chaque nouveau récit, elle parvient à créer une atmosphère spécifique à partir de trois fois rien, une intonation de voix, un léger accent, un accessoire (comme l'éventail pour l'histoire qui se passe en Chine ou le souvron, l'un des outils utilisés par le saunier pour la récolte du sel dans les marais salants). Et comme elle possède plus d'une corde à son arc artistique, notamment un beau brin de voix, la conteuse n'hésite pas à l'occasion à se faire chanteuse pour entonner quelques airs de sa propre composition."

Cristina Marino - **LE MONDE**

> article complet

La Presse



<http://justinedevin.fr/pdf/billet-blog-cm.pdf>

"Un nom à retenir : Justine Devin – une conteuse éblouissante Je voudrais partager mon enthousiasme pour un spectacle vu le 10 avril au Centre Mandapa : « Sur la corde d'Eros » par Justine Devin, conteuse rochelaise quasiment inconnue à Paris. Tout était parfait : la mise en espace, le travail d'écriture, le rapport au public, l'utilisation de ses talents corporels et vocaux, le choix des contes... bref une performance sur un thème délicat que je nommerais plutôt sensualité qu'érotisme.

Une heure cinquante de pur bonheur."

LA HUPPE GALANTE - Pour le Conte et les Arts du récit

L'HEBDO
DE CHARENTE-MARITIME **Courrier** Jeudi 5 août 2021

La Rochelle : un spectacle de contes et de chants brûlants réservé aux adultes

Justine Devin et Magali Zsigmond présentent *Sur la corde d'Eros* vendredi 13 août à 20 heures au festival Mini Mix Mondial à la Porte Royale.

Justine Devin est une artiste et comédienne vivante à Saint-Médard-d'Aunay. Au détour d'une lecture, elle découvre un atelier sur l'initiation à la pratique du conte. Ce stage a été un véritable voyage dans un monde féérique et imaginaire. Après une formation auprès de conteurs professionnels, c'est une nouvelle façon de travailler qui démarre, avec des histoires drôles, fortes, vraies et humaines.

On peut découvrir dans une vie. Sans oublier une touche d'humour et d'imagination qui ne pourra pas vous laisser de glace.

Entre jeux de mots et jeux de scène, les deux artistes s'amusez autant qu'ils divertissent dans des trames d'une finesse toute féminine. Parler de sexualité dans un spectacle n'est pas toujours chose aisée, mais Justine Devin et Magali Zsigmond y parviennent avec justesse et humour dans un spectacle enchanteur ponctué de crise de rires, de prouesses artistiques et de douceur bienveillante.

1h30 dans le labyrinthe de nos sexualités et de nos émotions

« Monter sur scène, c'est vivre une nouvelle aventure à chaque fois »

Malgré une vision féminine de la sexualité, les hommes y trouvent aussi leur place. À travers trois contes livrés avec humour et philosophie, Justine et Magali nous emportent dans un sujet tabou, souvent pollué par des idées reçues, des ignorances ou des expériences parfois malheureuses : « La vie sexuelle peut être polluée par la paranoïa. Il existe d'autres façons de faire. Il faut en prendre conscience. »

« Sur la corde d'Eros n'est pas qu'une ode à la sexualité, c'est aussi un lien qui nous unit tous, en tant qu'humanité. Et c'est cette beauté qui me nourrit », confie Justine pour qui « monter sur scène, c'est vivre une nouvelle aventure à chaque fois ». (lire aussi p. 18)

Sensualité et volupté

Ce spectacle est une ode au désir, un moment de frisson et de volupté. Magali et Justine ont pour mission de faire vibrer la corde du plaisir tout en contant des histoires brillantes et érotiques. Leurs deux magnifiques voix s'unissent pour sublimer la sensualité et la sexualité que

Audrey Schotté

billetweb.fr/minimixmondial-porteroyal



Bibliographie

Ceci est mon sang, Petite histoire de celles qui les ont et de ceux qui les font.
Elise Thébaut, éd. La Découverte, 2017

Contes amoureux
Henri Gougaud, éd. Points Seuil, 2007

Des hommes justes
Ivan Jablonka, éd. Seuil 2019

Dictionnaire des postures amoureuses
textes choisis et présentés par Jacques Cotin, éd. Philippe Picquier, 2001

Eros
Lou Andréas-Salomé, 1979, traduit de l'allemand par Henri Plard,
Les Editions de minuit, Arguments, 1984

Eros émerveillé, Anthologie de la poésie érotique française
Editions de Zéno Bianu, Poésie / Gallimard, 2012

Faire l'amour de manière divine
Barry Long, traduit par Marie-Claire Audemars et Vincent Chopard, éd. A.L.T.E.S.S., 2022

Justine
Lawrence Durell, Faber Londres, 1957

Justine ou les malheurs de la vertu
Marquis de Sade, Livre de Poche, 1976

La culture du viol, Marlène Schiappa,
éd. De l'Aube, 2017

La différence des sexes,
Geneviève Fraisse, PUF Philosophies, 1996

Le Kama-sutra illustré,
texte intégral, traduit en anglais par Lance Dane,
traduction française par Rebo International b.v., 2010

Le poisson de Jade et l'épingle au phénix
conte chinois du XVIIème siècle, Anonyme,
traduit et annoté par Rainier Lancell, éd. Gallimard, 1987

Le sex-appeal du crocodile et autres histoires bestiales,
Marc Giraud, éd. Delachaux et Niestlé, coll. Gilles Macagno

Le slow sex
Anne et Jean-François Descombes, Marabout, Hachette Livre, 2017

Les mots et la chose,
Jean-Claude Carrière, éd. PLON, 2007

Le sublime discours de la fille candide, Manuel d'érotologie chinoise
traduit par André Lévy, éd. Philippe Picquier, 2000

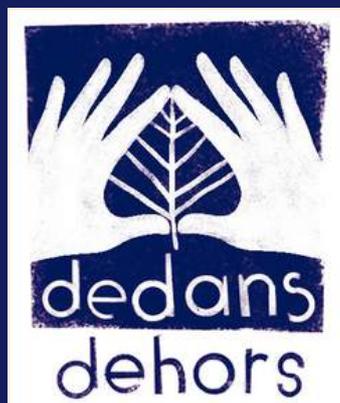
Le Tao de l'amour retrouvé, l'énergie sexuelle féminine,
Mantak et Manee Chia traduction française de J.M. Marchand, Guy Trédaniel Editeur, 1991

L'homme multi-orgasmique, l'énergie sexuelle masculine,
Mantak Chia et Douglas A. Arava, éd. Mantak et Manee Chia / Guy Trédaniel Editeur, 1997

Prostitution, 10 bonnes raisons d'être abolitionniste
manifeste collectif, coordonné par Julie Muret, Anne-Cécile Mailfert et Claire Piot,
éd. iXe, 2012

Sociologie des comportements sexuels,
Maryse Jaspard, éd. La Découverte, coll. Repères, 3ème édition 2017

Vénus Erotica
Anaïs Nin, 1969, éd. Poche 1978



GILLES DELACUVELLIERE PHOTOGRAPHIE

© Photos Gilles Delacuvellerie
MixMondial Porte Royale La Rochelle 08 2022

Compagnie DedansDehors

10, rue Chailloterie 17 400 Varaize
SIRET : 807 467 394 00027 / code APE : 9001Z

+33 6 16 60 68 19

ciededansdehors@gmail.com

<http://www.justinedevin.fr/>

| Facebook : <https://www.facebook.com/justine.devin.146>

Partenariat Communication/Diffusion

Café blanc

Connexions Culturelles Cosmopolites

6, rue du Dauphiné 17000 La Rochelle | +33 6 67 32 41 95 |
cafeblancontact@gmail.com | www.cafeblanconnexion.com